

Migros essaye de récupérer la Solikarte

MERCREDI 28 AOÛT 2013

[ADRIÀ BUDRY CARBÓ](#) [1] [Suivez ses écrits](#) [2]

SOLIDARITÉ • La marque orange veut intégrer la carte, qui permet de récolter des bons pour les démunis, à son programme de dons Cumulus.

Les options de publication

Non

Journaliste:

ADRIÀ BUDRY CARBÓ

Les jours de la Solikarte sont comptés. La Migros a décidé d'invalider toutes les cartes en circulation qui permettent, grâce aux achats des clients, de collecter des points sur un seul compte et de les reverser aux plus démunis, essentiellement des requérants d'asile bénéficiant de l'aide d'urgence. L'initiative est lancée en 2009 par Debora Buess, une jeune étudiante saint-galloise (notre édition du 26 janvier 2013), et le succès va grandissant dans toute la Suisse. Depuis début 2013, 52 000 francs ont été récoltés, dont 26 000 rien qu'en juin et juillet. A la place, Migros souhaite intégrer, dès mars 2014, le projet Solikarte à son récent programme de dons Cumulus. Des motifs techniques sont invoqués. Mais le géant de l'alimentaire n'a jamais été à l'aise avec la carte solidarité. Début 2012, Migros avait déjà voulu se débarrasser de la Solikarte en arguant que les comptes Cumulus avaient été créés uniquement pour les ménages.

Fin de l'anonymat

Selon Migros, la version actuelle de la carte n'est pas compatible avec les futurs développements de Cumulus. «Des innovations telles que le self-scanning, les coupons de rabais automatiques ou le paiement à l'aide du téléphone portable reposent sur une identification du détenteur de la carte. Or, derrière Solikarte figurent d'innombrables anonymes individuels», explique Christine Gaillet, sa porte-parole. Pour les trois bénévoles qui gèrent le programme Solikarte, c'est précisément là le nœud du problème. «Les collecteurs solidaires devront ouvrir un compte Cumulus et enregistrer leurs coordonnées», regrette Sereina Roffler, l'une des coordinatrices.

«Migros essaie de récupérer le truc. Solikarte c'était, pour elle, un manque à gagner au niveau commercial», s'insurge un collecteur qui tient à rester anonyme. «A présent, il faudra non seulement convaincre les gens de reverser leurs points mais aussi de participer au marketing du magasin, ajoute Sereina Roffler. Certaines personnes sont très méfiantes vis-à-vis des collectes de données.»

Recommencer de zéro

«Nous ne savons pas combien de cartes sont en circulation et nous n'avons pas les adresses de tous nos collecteurs. Il est donc impossible de les contacter tous et de les informer des changements de système. La solution que l'on nous propose équivaut à recommencer de zéro.»

Fabrice Roman, le directeur du centre pour migrants de la Roseraie, craint lui aussi le changement de système: «Nous venons à peine de recevoir les premiers bons. On cherche à modifier un concept en plein développement qui permet d'aider des gens sur le terrain. A titre privé, je vais bien sûr continuer à reverser mes points-achats, mais le quidam risque bien de se détourner de la collecte solidaire.»

De son côté, la Migros évoque une transparence accrue puisque les utilisateurs pourraient choisir à quelle organisation ils reversent leurs points (Chaîne du bonheur, Pro Infirmis, Solikarte...) et recevraient tous les deux mois un décompte de leurs dons et de leur destination exacte. Pour sa porte-parole, ce sont «les responsables de la carte qui compromettent eux-mêmes leur projet. Ils refusent de voir figurer le nom de Solikarte aux côtés d'autres œuvres d'entraide sur la page officielle des dons Cumulus.»

La pétition récemment lancée pour soutenir le projet solidaire sous sa forme actuelle a recueilli une centaine de signatures. En parallèle, les négociations se poursuivent depuis six mois avec la Migros avec la ferme intention de trouver un accord.

[Suisse\(209\)](#) [3] [Migros\(12\)](#) [4]